

Entre l’Egypte et la Terre Promise Histoire et « Mystère »¹

Paradoxalement terre de confort et de servitude, *l’Egypte*, mieux encore que Babel et Ur-en-Chaldée, évoque à son tour le "monde" où l'on *s'installe*. Le « monde » où les hommes vivent dans ce que Pascal appelait le "divertissement" sans s'apercevoir bien souvent que leur liberté est fortement entravée par le péché, la mort et "un prince de ce monde"² dont le Pharaon n'était que la pâle figure.

C'est toujours en Egypte que Dieu vient nous chercher pour nous *remettre en route*.

En contraste violent avec l'Egypte, nous est présenté le **DESERT** avec son austérité et sa liberté. Dans cette arène libre de tout ce qui est étranger au débat essentiel, comme Moïse devant le buisson ardent³ l'homme fait l'expérience de "celui qui est" et sans qui tout n'est rien. Dans l'histoire du peuple de Dieu, les forces régénératrices et les impulsions décisives viennent presque toujours du désert et des grands réalistes formés à son école. Que l'on pense à Elie⁴, à Jean-Baptiste⁵, à Notre Seigneur lui-même avant son ministère public⁶, à saint Paul après sa conversion⁷. C'est encore au désert géographique (Charles de Foucauld...), désert spirituel (Jean de la Croix...). C'est toujours au désert que Dieu nous attire d'une manière ou d'une autre (prière, solitude, épreuves...) pour nous "parler au cœur"⁸ et nous remettre en face de cet essentiel que le monde a perdu. Faire bon marché de ces appels, c'est proprement s'évader, perdre un temps irréversible, perdre sa vie... et priver le monde de ces témoins du Réel dont, plus que tout, il a besoin.

Au fond du désert du Sinaï, Moïse reçoit de Dieu la mission de *faire sortir* son peuple de l'Egypte et de le conduire dans ce même désert où collectivement, il fera l'expérience qui, au sein des nations idolâtres, le constituera peuple témoin pour « raconter les merveilles de Dieu⁹ ».

Cette expérience du Réel, le peuple la fera par les théophanies du Sinaï¹⁰, et dans la vie quotidienne qui dans sa banalité même, est toute située au niveau du miracle¹¹.

La sortie d'Egypte s'appelle la **PÂQUE**.

Pâque veut dire "passage". Entre autres significations, ce terme désigne le passage du Peuple De Dieu à la Terre des promesses, à la suite de Moïse, à travers la mer Rouge et le désert.

Dans la perspective chrétienne, la Pâque est le passage de la servitude à la liberté, du péché à la grâce, de la mort à la vie, à la suite du Christ dont Moïse n'était que la figure. A travers les eaux du Baptême et dans cet autre désert qu'est la voie étroite¹² où Il nous entraîne, il nous faut porter notre croix à sa suite¹³ et Lui devenir conformes dans sa mort pour participer ensuite pleinement à sa résurrection¹⁴.

¹ On entend "mystères" au sens traditionnel d'événements temporels qui, ayant une dimension éternelle, ont, par là même, une portée significative permanente et toujours actuelle. C'est peut-être dans ce deuxième cycle qu'il est plus facile d'acquérir le sens du "mystère", si bien mis en valeur par la liturgie et si nécessaire à la compréhension en profondeur du message biblique et de ses harmonies internes.

² Hb 2, 14-15 ; Mt 4, 8-9

³ Ex 3

⁴ 1 R 19

⁵ Lc 1, 80

⁶ Mc 1,12

⁷ Ga 1, 17

⁸ Os 2, 16

⁹ Ex 19, 5-6 ; cf 1 P 2, 9

¹⁰ Ex 19, 16-20

¹¹ Dt 8, 2-6

¹² Mt 7, 13-14

¹³ Mc 8, 34

¹⁴ Ph 3, 9-11

Il est étonnant de constater combien les réalités messianiques, venues au temps des accomplissements, et dont nous vivons maintenant, étaient non seulement *préparées* dans l'Ancien Testament mais déjà annoncées et mystérieusement *préfigurées*. Laissons les exemples s'accumuler.

Nous en dégagerons ensuite une des lois essentielles à la compréhension profonde du message biblique : C'est le sang d'un agneau immolé au cours du repas pascal qui avait inauguré le passage des Hébreux de la servitude à la liberté¹⁵ "Ceci est le calice de mon sang, répandu pour vous et pour la multitude en rémission des péchés" proclame Jésus, Agneau pascal véritable, au soir de la Cène, dans le cadre du repas pascal juif traditionnel¹⁶.

Lisons l'Évangile de Jean : constamment les événements de l'Exode et du livre des Nombres reçoivent leur signification plénière des faits et gestes de Jésus.

A partir du Serpent d'airain Nicodème est initié au mystère de la Croix¹⁷.

La multiplication des pains, mise en rapport avec la manne, annonce déjà le pain eucharistique¹⁸. etc. ...

Paul, soulignant lui aussi la signification plénière de ces événements, affirme : "Toutes ces choses leur sont arrivées en figure et elles ont été écrites pour notre instruction à nous qui vivons dans les derniers temps"¹⁹ ...

Des textes bibliques, se dégage ainsi un *sens spirituel*, enraciné dans la lettre, qui n'est pas une évasion dans une interprétation symbolique forcée et artificielle, mais bien une *constatation des harmonies internes d'un développement mystérieusement dirigé*. Sorte de symphonie ou l'artiste, à chaque mouvement, non seulement prépare les mouvements suivants et l'accord final, mais déjà les fait pressentir et comme deviner. Ainsi Dieu, Maître et Seigneur de l'histoire, et agissant au cœur même de la liberté humaine, à chaque cycle de cette histoire, non seulement prépare les cycles suivants, mais déjà les livre en des figures dont Jésus Christ, à la plénitude des temps, dévoilera la richesse.

Le Royaume où nous introduira Jésus, le véritable Josué, sera, plus encore que la terre de Canaan, "le pays où coulent le lait et le miel".

Mais une longue marche de plus d'un millénaire nous sépare encore de l'inauguration de ce royaume. Entre les deux pôles de l'aventure humaine (cf ch.1), la carte s'est déjà bien précisée. Il reste cependant encore nombre de détails à y porter avant que le Christ ne nous la livre dans son état définitif.

Laissons-nous porter vers ce Royaume au rythme progressif de la douce et forte pédagogie de Dieu. Il n'y a pas de meilleure voie d'accès aux réalités de la plénitude des temps. De même que l'individu, semble-t-il, récapitule dans son évolution les étapes parcourues par l'espèce, de même, dans sa marche vers Dieu, chaque membre est appelé à passer, d'une certaine manière, par les étapes vécues par le peuple tout entier.

¹⁵ Ex 12

¹⁶ Mt 26, 27-28

¹⁷ Jn 3, 14-15 ; cf Nb 21, 8 ; Sg 16, 6-7

¹⁸ Jn 6, 30-33

¹⁹ 1 Co 10, 11